



**Wafin** c'est la contraction de « **wesh** », forme de politesse synonyme de « **bonjour** », comment allez vous « en langage des banlieues », et de « **fin** », en arabe dialectal signifiant, « **où** ».

Wafin c'est le désir viscéral d'aller à la recherche de l'autre afin de le saluer.

Formé en 2005, ce trio de musiciens instinctifs et intuitifs avec **Redouane** Arif au gembri (basse traditionnelle africaine), **Walter Weir** à la guitare et **Neil Porteous** aux percussions.

Le premier pince les cordes entre un grand-père qui joue de l'otar et un oncle de la guitare... Autodidacte, il évoluera entre percussions et cordes, mais c'est au Gembri que son génie se déploie avec des "grandes peintures" : Nass el ghiwane, Jiljilala, Iaachakene, Oudaden, Rouicha, Sapho, l'Orchestre philharmonique d'Amsterdam notamment.

Le second grandit à Harlem où il baigne au cœur d'un incroyable foisonnement musical et étudie la guitare avec Buck Clayton (Billie Holliday, Count Basie...) qui deviendra son ami et mentor. Il jouera aux côtés de Jaco Pastorius et forgé de ses nombreux concerts avec Curtis Mayfield, John McLaughlin, Liz Mc Comb, Eric Truffaz, Al Copley, sa guitare devient incontrôlable...

Le dernier et non des moindres, est un passionné des rythmes d'Afrique du Nord, du Moyen orient et Afro Cubain. Il apprend aux côtés de Najib Bahri qui conduit le groupe " Al Amel", fait ses armes avec le Family of Souls group et Carlos Cornier à la Old Town School of Folk Music à Chicago, dans l'Illinois. Il participe aux concerts de l'orchestre classique de Milwaukee, et se produira au Chicago Jazz and Blues Festivals.

Les créations ou reprises musicales de Wafin sont un dialogue incessant entre le cœur battant de la musique gnawa et l'âme du blues et du jazz. Elles questionnent les racines, l'exil, l'amour tout en virtuosité et générosité sonore.

Écouter Wafin, c'est vivre une expérience musicale en soi, leur travail est un renvoi pour chacun à son histoire personnelle et universelle...

